

se courbe de plus en plus. La queue surnuméraire s'allonge de jour en jour. Les deux queues imitent les jambes d'un compas. Ce compas est entr'ouvert. L'ancienne bouche est à la tête du compas. Cette bouche collée au corps & qui l'embrasse comme un anneau, ne peut plus s'acquitter de ses fonctions. Que deviendra donc l'infortuné polype avec deux queues & sans tête ? Comment vivra-t-il ? Pensez-vous avoir pris ici la nature au dépourvu ? Vous vous tromperiez. Vers le haut du polype, vers les anciennes lèvres, il se forme, non pas une seule bouche, mais plusieurs ; & ce polype dont vous demandiez, il n'y a qu'un instant, comment il vivroit, est maintenant une espèce d'hydre à plusieurs têtes & à plusieurs bouches, & qui dévore par toutes ces bouches. "

Mr. Bonnet ne veut pas que tout ait été fait pour l'homme. Il dit, que c'est-là le dogme de l'orgueil ; que Sirius au haut du Ciel, & le polype au fond de l'eau démentent cette prétention. Voici le fait : l'homme a la raison, & par elle il tire profit de tout. Mais si la raison tire profit de tout, comment prouver que le but du Créateur n'a pas été qu'elle en fit usage ? N'est-ce pas prétendre avec Lucrèce, que les yeux ne sont pas faits pour voir, mais qu'on s'est avisé de voir parce qu'on a des yeux ? . . . Son système de l'enchainement autorise la persuasion qu'il condamne ; car si Sirius tient au polype, les êtres qui ne paroissent pas faits pour l'homme, tiennent à ceux qui sont évidemment faits pour lui, & ceux-ci ne sauroient subsister sans ceux-là. " N'en doutons point. L'Intelligence suprême a lié si étroitement toutes les parties